



**HAL**  
open science

## Les livres du Bayle-vert : L'activité éditoriale singulière de Mas-Felipe Delavouët

Estelle Ceccarini

► **To cite this version:**

Estelle Ceccarini. Les livres du Bayle-vert : L'activité éditoriale singulière de Mas-Felipe Delavouët. Journée d'études ReDoc-LLACS : La collection " Messatges " de l'IEO 1945-1960, Montpellier, 27 janvier 2018., Jan 2018, Montpellier, France. hal-01791138

**HAL Id: hal-01791138**

**<https://hal.science/hal-01791138>**

Submitted on 14 May 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les livres du Bayle-vert : L'activité éditoriale singulière de Mas-Felipe Delavouët

Estelle Ceccarini, Caer, EA 854, AMU

Mas-Felipe Delavouët est un poète qui se distingue dans le panorama de la littérature d'oc tant par l'ampleur de son œuvre poétique, *Pouèmo* et ses cinq tomes, que par son éclectisme. En effet, à côté de l'écriture poétique se développe aussi une œuvre théâtrale importante, et une pratique omniprésente de l'illustration qui accompagne une activité éditoriale singulière. Cette activité éditoriale qui s'est étendue de 1950 à 1990, avec des évolutions intéressantes à noter, trouve aujourd'hui un prolongement dans les publications du *Centre Mas-Felipe Delavouët*.

Il est particulièrement intéressant d'aller voir de plus près comment et pourquoi se développa cette activité, quelles en étaient les motivations et quelles en furent les modalités.

## Les sources

- De nombreuses ressources sont disponibles sur le site du *Centre Mas-Felipe Delavouët* : <http://www.delavouet.fr/> (pour les illustrations, le contexte, la correspondance, y compris des enregistrements de poèmes dits par Delavouët).
- Un outil essentiel pour l'étude de l'œuvre de M-F Delavouët est la bibliographie établie par Claude Mauron<sup>1</sup> ainsi que sa notice biobibliographique<sup>2</sup> parue dans le numéro spécial de la revue *Polyphonies* (n°21-22, 1996), de même que les autres articles de ce numéro spécial.
- Les articles de Clément Serguier et de Jean Rouy du catalogue de l'exposition *Calèndo*<sup>3</sup> dont le propos sur Delavouët imagier dépasse largement le cadre des cartes de vœux réalisés par M-F Delavouët<sup>4</sup> et sont d'un grand intérêt pour comprendre le rapport entre texte et image chez ce poète.
- Les « Cahiers du Bayle-vert », revue éditée par le Centre Mas-Felipe Delavouët chaque année, la plupart du temps en lien avec la réédition d'une œuvre : ici, pour la question de l'illustration et de l'édition, il faut consulter en particulier le n°1 consacré au *Pouèmo pèr Evo* et le n°4 consacré à *L'istòri dóu Rèi mort qu'anavo à la desciso*.
- Certains des fascicules et catalogues d'exposition publiés par le centre Delavouët : *Peintres au Bayle-vert* (2007), *Livres de photographes illustrés par un poète* (2008), et tout

---

<sup>1</sup> Mauron, Claude. *Bibliographie de Mas-Felipe Delavouët*, Saint-Rémy-de-Provence, Centre de Recherches et d'Études Méridionales, 1992.

Mauron, Claude. *Bibliographie de Mas-Felipe Delavouët. Premier Supplément*, Saint-Rémy-de-Provence, Centre de Recherches et d'Études Méridionales, 2001.

<sup>2</sup> Accessible sur le site du centre MFD: [http://www.delavouet.fr/docs/notice\\_bio.pdf](http://www.delavouet.fr/docs/notice_bio.pdf)

<sup>3</sup> Catalogue de l'exposition *Calèndo*, avec des textes de Sylvestre Clap, Claude Mauron, Jean Rouy, Clément Serguier, Avignon, Palais du Roure, éditions "À l'azard Bautezar", 2013, 126 p.

<sup>4</sup> Tous les ans Delavouët réalisait des cartes de vœux pour ses amis, belles et souvent drôles. Le catalogue cité ci-dessus reprend celles qui furent exposées lors de la belle exposition du Palais du Roure en 2013.

particulièrement *Naissance d'un caractère* (2009) où figurent de nombreux éléments sur la mise au point du caractère typographique *Touloubre*<sup>5</sup> et sur la mise en pratique du procédé sérigraphique d'impression élaboré par Delavouët et Yves Rigoir (des extraits plus ou moins longs de ces fascicules sont disponibles en ligne).

- Le fonds privé Delavouët : la correspondance notamment avec les illustrateurs, ou encore Louis Jou<sup>6</sup>.

Les livres du Bayle-vert, par leur nom<sup>7</sup> même, s'enracinent dans le lieu de vie et d'écriture du poète, le mas du Bayle-vert où il passe la majeure partie de son existence<sup>8</sup>. Elles se démarquent dans le panorama de l'édition d'oc de cette période par l'exigence esthétique qui préside à la fabrication des livres. Il s'agit, pour la plupart, de ce que l'on appellerait des « livres d'artistes » : des livres qui ont non seulement pour but de rendre accessible des textes, mais aussi à le faire avec une préoccupation esthétique, affirmant la valeur du livre non seulement en tant que partition renfermant la parole poétique<sup>9</sup> mais le pensant aussi comme un écrin qui devait, par sa configuration matérielle, être à la hauteur de la parole qu'il renferme.

Ces livres sont des livres de dialogue<sup>10</sup> associant toujours un poète et un illustrateur, (puisque Delavouët n'illustre pas ses propres poèmes dans leur version publiée<sup>11</sup> à l'exception de textes spécifiques comme les « petites images écrites et gravées » d'*Amour di quatre sesoun*). Delavouët en est l'éditeur, et tour à tour l'auteur ou l'illustrateur, ou encore l'auteur de « textes d'illustration » pour des livres de photographes<sup>12</sup>.

Face à une pensée de la poésie comme d'un art total, associant texte et parole, image et support matériel, on comprend également que, poussé à la base par des contraintes matérielles et contextuelles, Delavouët découvrit dans la pratique de l'édition un lieu où faire exister de façon plus complète, plus autonome et, finalement, plus personnelle, sa conception de la poésie, rejoignant peut-être en cela ce que disait Paul Éluard au sujet des livres d'artistes : « Pour collaborer, peintres et poètes se veulent libres. La dépendance abaisse, empêche de comprendre, d'aimer »<sup>13</sup>.

---

<sup>5</sup> Portant le nom de la rivière qui passe par le village du poète, Grans.

<sup>6</sup> Nous citons ici les lettres déjà publiées par ailleurs.

<sup>7</sup> Pour une compréhension de l'univers dans lequel évolue le poète, de son importance jusque dans son œuvre, l'article de Claude Mauron « Initiation à la géographie poétique de Max-Philippe Delavouët », paru dans la revue *La Pensée de Midi* est une référence extrêmement précieuse. Il est consultable en ligne : <https://www.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2000-1-page-74.htm>.

<sup>8</sup> Puisqu'il y est recueilli à neuf ans après le décès de sa mère, lui qui avait perdu à quatre ans son père.

<sup>9</sup> Cf. préface à l'édition de Villon par Louis Jou.

<sup>10</sup> Cf. « Pour désigner un volume rassemblant sous une même couverture au moins deux œuvres appartenant à des modes artistiques différents, les spécialistes utilisent plusieurs formules comme "livre de peintre", "grand livre illustré", "œuvre croisée" ou "livre de dialogue"... » notice bibliographique « livre d'artiste de la BNF », [http://www.bnf.fr/documents/biblio\\_livre\\_artiste.pdf](http://www.bnf.fr/documents/biblio_livre_artiste.pdf), consultée le 24/01/2018.

<sup>11</sup> Dans la version publiée uniquement puisque les manuscrits étaient souvent accompagnés d'esquisses, souvent très intéressantes, que le poète qualifiait, avec modestie, de « gribouillages », et dont on trouve de nombreux exemples dans les *Cahiers du Bayle vert* qui accompagnent les rééditions de l'œuvre de Delavouët par le Centre M-F Delavouët.

<sup>12</sup> L'expression est de Claude Mauron.

<sup>13</sup> *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1968, p. 983.

Par ailleurs, il faut, pour bien comprendre le contexte relationnel dans lequel se déploient ces éditions, y voir, toujours, le signe d'une amitié, amitié dont témoigne l'abondante correspondance que Delavouët a entretenu avec les différents artistes avec lesquels il a collaboré.

## I. Origine de la démarche éditoriale

Il s'agit à l'origine de rendre accessible des œuvres de valeur, d'une activité que Claude Mauron dans la biobibliographie qualifie de "militante"<sup>14</sup> mais qui relève aussi de la volonté de faire des livres tels qu'il les pense<sup>15</sup>, avec toujours avec une double exigence de qualité et d'amitié "faire peu mais faire beau".

En effet, ces livres, numérotés, associent le texte à de belles illustrations sur un papier de qualité (avec un tirage de tête particulièrement soigné).

Pour son tout premier livre, l'impression des lithographies se fera chez Berto pour les *Quatre Cantico* et Francou et à Salon de Provence pour le texte. Les suivants seront imprimés à Salon les suivants, jusqu'à *Amour di quatre sesoun* qui est le premier essai sérigraphique, mais de faible ampleur, en 1964. *Se soubro un pau de iéu* de Vianès, le premier livre<sup>16</sup> entièrement imprimé en sérigraphie.

### *La contrainte financière*

La correspondance révèle la prise en compte précise de la contrainte financière. On y trouve de nombreuses traces de calculs : volume des ouvrages, coût, possibilités de diffusion (liste de personnes susceptibles d'acquérir les ouvrages), réaction aux difficultés de vente et les moments de découragement qui en découlent. La correspondance montre aussi l'évolution de la recherche d'une impression à moindre coût à la découverte du plaisir de la création physique du livre.

### *L'accueil de ces nouvelles éditions: critiques et réponse de Delavouët*

À l'automne 1955, la revue *FE* publie un article de Delavouët consacré à Henri Pertus, « *L'imagié dins la ciéutat* »<sup>17</sup> où il développe sa réflexion sur le rôle du peintre dans la cité et où il établit un lien entre l'illustration du livre et la peinture murale. Il y défend également le soin apporté à ses éditions (avec en ouverture une référence au « *jouine e amistadous*

---

<sup>14</sup> Cf. Claude Mauron, Biobibliographie de M-F Delavouët : « Ces réalisations s'inscrivent dans une activité militante en faveur du provençal, qui s'exprime par nombre d'articles et s'exerce essentiellement au sein du *Groupamen d'Estudi Prouvençau*, fondé en 1952. Très critique à l'égard du Félibrige traditionnel comme de l'idéologie "occitane", Delavouët s'y montre partisan déterminé d'une littérature en quête constante de qualité et, dans les débats orthographiques du temps, du système moderne d'écriture, mis au point par Mistral. »

<sup>15</sup> cf. sa réponse aux critiques qui lui reprochent de faire des « livres de luxe » citée plus loin (dans l'article « *L'imagié e la ciéutat* », *FE* n°171, automne 1955).

<sup>16</sup> Avant cela, le premier texte composé à la main par Delavouët, en utilisant le caractère *Touloubre* (et qui fut sérigraphié à la main par Yves Rigoir), est la préface du livre *Objets Sculptés par les Bergers de Provence*, Lambesc, 1965.

<sup>17</sup> *FE* n°171.

groupamen » du GEP<sup>18</sup>, et une conclusion ironique sur l'action félibréenne) :

*Lou libre es lou recatadou mounte [lou pintre] pòu encaro sarra si soungé. Sian d'uno epoco mounte se pòu, emé peno es verai, faire encaro de libre. Que vengon pas nous dire que fasèn de libre de « lùssi » ! es pas nosto fauto se de faire un travai coume l'entenden costo mai. Costo bèn mai à lou que lou fai. Fasèn de libre ansi pèr ço qu'avèn besoun de metre dins un libre ço que poudèn pas realisa pèr aiours entre li muraio de la ciéutat. Parié, lou pouèto fai de pouèmo de tóuti li soungé que pòu pas realisa.*

*Quand li felibre saran mèstre dóu païs, après un darnié arrambage vitourious, alors Pertus poudra leissa lou libre pèr pinta lou triounfle de la Causo e dóu secrèt di gènt jouine dins lou Palais di Capoulié. Faguèn fisanço au Counsistòri e is armado mantenencialo.*

### *Les limites de l'auto-édition*

Malgré les réussites que constituent les ouvrages produits par les éditions du Bayle-vert, Delavouët, se trouve confronté aux limites de cette démarche, pour l'édition de son grand œuvre, ce *Pouèmo*, immense texte qui se développe au fil des ans selon une structure qui, si elle est sujette à évolutions, est pensée dès ses débuts.

Ainsi, dans une lettre confie-t-il son désarroi quand, tentant de trouver un éditeur susceptible d'accueillir les premiers cycles de *Pouèmo*, il se heurte à des refus:

Pour changer de compte, je viens cet après-midi de mettre le nez dans mes cahiers pour faire de savantes statistiques comparatives. J'ai donc fait un peu plus de 1300 vers dans mon poème (*Ève*: 804 vers) et d'après mes prévisions, ça fait presque la moitié de la première partie. Il me faut finir les morceaux commencés (ça n'ira pas tout seul) puis faire complètement *L'Arbre* (l'Arbre + chemin de croix dans les 800 vers) et la *Navigation fluviale du mort* (dans les 400 vers au motus). En principe la première partie (sans titre encore) ira chercher entre 3000 et 3300 vers. Ce qui m'effraye c'est que je ne pourrais jamais publier ça moi-même et que je me demande où je pourrais bien trouver un éditeur. Si j'en avais trouvé déjà un ça irait tout seul et ne me ferait pas de souci. Mais ce premier et catastrophique échec, tu le vois, va prolonger ses répercussions et m'empoisonner la vie dans deux ans lorsqu'il me faudra publier la première partie. C'est quand-même extraordinaire de s'atteler à un travail qui n'intéresse personne alors que le premier finaud venu qui écrit une vague histoire appelée roman trouve toujours quelqu'un qui s'en charge.<sup>19</sup>

En outre, au-delà de la volonté d'éditer des textes afin de les proposer au public, Delavouët s'intéresse de près à la réalisation technique de l'édition, en s'impliquant dans les étapes fondamentales à la réalisation d'ouvrages tels qu'il les pensait que sont l'illustration et l'impression.

---

<sup>18</sup> Groupamen d'Estudi Prouvènçau, fondé en 1952.

<sup>19</sup> Extrait lettre du 16/11/1955 à A.G. Cahier du Bayle-vert n°4 sur *L'istòri dóu Rèi mort...*, p. 10.

## II. Les techniques et les collaborations

Delavouët nourrissait un intérêt poussé pour l'illustration<sup>20</sup>. Parmi les livres publiés aux éditions du Bayle-vert, on trouve différentes techniques d'illustration : gravures sur bois, lithographies et linographies, papiers découpés, carte à gratter (pour le S-A Peyre), photographies.

### *La mise en page*

Delavouët pense la mise en page de façon très précise, prenant soin de la répartition du texte sur la page, de la place des blancs et des « signes typographiques », ces petits symboles (fleurs, oiseaux, cœurs, naïades, en accord avec les thèmes du poème) qui ponctuent la page et dont Delavouët dit qu'ils sont essentiels parce qu'ils correspondent aux silences lors de la lecture.

### *La typographie*

Delavouët s'intéresse évidemment à la typographie, et va jusqu'à mettre au point un caractère, le caractère « Touloubre »<sup>21</sup>, du nom de la rivière qui passe à Grans. Il est aussi un habile calligraphe, et calligraphie intégralement le texte de Peyre qu'il édite (après avoir passé des jours à trouver une écriture qui convienne).

### *Le papier*

Delavouët soigne aussi le type de papier qui portera la « partition » du poème et les illustrations : il s'intéresse aux types de papiers, parfois difficile à se procurer en fonction des périodes (il suffit de penser aux difficultés liées à l'immédiat après-guerre). La correspondance avec Louis Jou en est un beau témoignage : il lui écrit au printemps 1960 pour lui demander s'il sait où il pourrait trouver du papier Monval, pur Chiffon. Jou lui répond<sup>22</sup> qu'il trouvera ce papier chez lui et peut venir en prendre la quantité qu'il souhaite<sup>23</sup>.

### *La gravure sur bois*

Delavouët fait, avec bonheur, l'apprentissage de la gravure sur bois dès 1951, en témoigne une lettre à Sully-André Peyre de janvier 1951<sup>24</sup>:

J'ai pu commencer les gravures dans le bois. Comme je n'avais jamais fait ce travail cela m'a passionné. Il y a là toute une technique difficile et des problèmes qui partant de la matière aboutissent à l'esthétique, et qui m'ont en fin de compte appris des choses. Par exemple le goût

---

<sup>20</sup> Cela apparaît dans l'article que nous avons cité, « L'imagié dans la ciéutat », mais aussi dans de nombreux ses articles, dans des préfaces (à un livre sur Chabaud, à une édition de François Villon par Louis Jou), ainsi que dans la correspondance, et, également, des passages de *Pouèmo*.

<sup>21</sup> Sur ce sujet, voir bien sûr le fascicule *Naissance d'un caractère* cité plus haut.

<sup>22</sup> Lettre du 4 mai 1960, fonds privé MFD.

<sup>23</sup> Il n'osera en prendre que pour 10 exemplaires.

<sup>24</sup> Citée par Clément Serguier dans le catalogue *Calèndo* p. 22.

tout solitaire que l'on peut avoir de garder une seule ligne nette et précise (comme chez les Égyptiens).

### *Le procédé sérigraphique : se faire imprimeur*

Confronté aux contraintes financières de l'impression, ne pouvant, à son grand regret acquérir une presse à bras<sup>25</sup>, Delavouët, avec l'aide de son ami Yves Rigoir, met au point un procédé sérigraphique qui lui permet de se passer de l'imprimerie traditionnelle.

Ainsi, dans une lettre du 26 octobre 1964 adressée au peintre et ami Charles-François Philippe<sup>26</sup> :

... ce qui m'intéresse au premier chef c'est d'imprimer des plaquettes en me passant de la typographie traditionnelle (pour une grosse question de sous: elle est trop chère pour moi). Avec des caractères photographiés je pense pouvoir composer des pages, les photographier, en faire des typons, ensuite les tirer au pochoir de soie.

Cette technique fonctionnera grâce à l'implication et à la complicité de son ami photographe Yves Rigoir qui assurera la sérigraphie, comme le rappellent les « achevé d'imprimer » de nombreux livres du Bayle-vert. Delavouët a immortalisé avec humour cette collaboration amicale de deux « artisans » du livre dans un joli dessin intitulé « Sérigraphie noire », reproduit dans le fascicule *Naissance d'un caractère*<sup>27</sup>.

### *Les collaborations*

Delavouët n'illustre jamais ses propres textes, et c'est l'amitié qui le conduit à proposer à des peintres ou photographes de participer à ses projets d'édition. Pour les photographes c'est aussi parfois l'inverse qui se produit, certains d'entre eux lui proposant des photos que, lui, à son tour, « illustrera » de textes. La correspondance est le reflet précieux de ces amitiés, de ces dialogues autour de l'art, et de l'avancée des projets communs.

### *Les peintres*

Auguste Chabaud  
Louis Malbos  
Henri Pertus  
Jean-Pierre Guillermet  
Paul Coupille  
Marie-Jeanne Rufener  
Charles François Philippe (ami, concrétisation posthume)

### *Les photographes*

Yves Rigoir : une collaboration non seulement pour l'illustration mais aussi le partenaire avec

---

<sup>25</sup> Comme la correspondance le révèle: il aurait souhaité pouvoir installer une petite imprimerie chez lui.

<sup>26</sup> Citée par Jean Rouy p. 29 du catalogue *Calèndo*.

<sup>27</sup> *Naissance d'un caractère*, cit. et également dans le Catalogue *Calèndo*, cit.

lequel il mettra au point le procédé sérigraphique.  
Martha Jordan, Ben Lisa.

### *Un dialogue permanent, qui va au-delà d'une simple demande d'illustration*

Les demandes d'illustration de Delavouët relèvent toujours d'une démarche active: le poète guide, encourage, et participe même directement à la réalisation technique<sup>28</sup>.

Ainsi, dans une lettre à Guillermet pour les bois gravés d'*Evo*<sup>29</sup> :

Occupez-vous surtout de vos toiles. Si pour vous reposer vous voulez graver, faites plutôt, dans l'ordre, les griffons, les papillons etc. ... après l'Ève au miroir, bien entendu. Je pense que vous n'avez pas gravé l'Ève dansante qui me paraît bien satisfaisante dans le dessin que vous avez fait avant de partir et que j'ai gravé. D'ailleurs vous pourrez juger par vous-même. De toutes façons, toujours pour conserver tout votre temps pour peindre, vous pouvez fort bien dessiner les bois et me les envoyer: tant bien que mal j'essaye de les graver le plus fidèlement possible.

Ou dans ce témoignage de Paul Coupille qui illustra *L'istòri dóu Rèi mort...*

Ont suivi d'innombrables conversations au cours desquelles Max me fit part de son admiration pour les gravures sur bois de Maillol et n'eut de cesse que de m'engager à découvrir cette discipline, s'ingéniant à me procurer les pièces de bois nécessaires à des gravures. Il est difficile d'imaginer combien cette quête était quasiment impossible dans ce pays et à cette époque. Mais il réussit à me convaincre d'apprendre cette technique puis me demanda d'illustrer l'histoire du *Roi mort qui descendait le fleuve*. Ce qui a eu pour effet les trois bois illustrant cet ouvrage.<sup>30</sup>

### III. Panorama et périodisation des éditions du Bayle vert

- On trouvera les couvertures de la plupart des ouvrages cités, ainsi que de nombreux détails sur l'édition ici: <http://www.delavouet.fr/oeuvre-poetique/> (cliquer sur les couvertures pour avoir d'autres illustrations).

#### Périodisation

##### *Œuvres de Delavouët publiés aux éditions du Bayle-vert*

-1950: *Quatre cantico pèr l'age d'or*, réunissant *Cantico dóu bóumian que fuguè torero* ; *Cantico de l'ome davans soun fiò* ; *Cantico pèr lou blad* ; *Cantico pèr nosto amo roumano*, lithographies d'Auguste Chabaud.

---

<sup>28</sup> On trouve souvent dans les « achevé d'imprimer » du début (et ailleurs) la mention de la « *colo dóu Baile-vert* », il s'agit en fait d'une façon de ne pas mettre en avant son action. Le travail collectif se fera, plus tard, après la rencontre avec Yves Rigoir dans les années cinquante, pour le travail d'impression sérigraphique. Il faut ajouter que les livres non reliés sont pliés et assemblés par Delavouët lui-même.

<sup>29</sup> Fonds privé, octobre 1951.

<sup>30</sup> Cahier du Bayle-vert n°4 sur *L'istòri dóu Rèi mort...*, p. 32.

- 1951: *Uno pichoto Tapissarié de la Mar*, bois gravés d'Henri Pertus.
- 1952: *Pouèmo pèr Evo*, bois gravés de Jean-Pierre Guillermet.
- 1961: *Istòri dóu Rèi mort qu'anavo à la desciso*, Bayle-Vert.
- 1964: *Amour di Quatre Sesoun, quatre petites images gravées*, essai sérigraphique,
- 1966: *Camin de la Crous*, papiers découpés de Jean Thunin.
- 1968: *Fablo de l'Ome e de si soulèu*, illustré par Marie-Jeanne Rufener.

### *Œuvres d'autres poètes publiés aux éditions du Bayle vert*

- 1951: Joseph d'Arbaud *Espelisoun de l'autounado*, (pas d'illustrations, à la demande de Mme D'Arbaud, seuls quelques signes typographiques)
- 1962: Fernand Moutet, *Fenèstro*, bois gravés de Delavouët.
- 1966: Jean-Calendar Vianès, *Se soubro un pau de iéu*, bois gravés de d'Henri Pertus.
- 1968: Sully-André Peyre, *La cansoun de Jaume e Bèumouno Vivarès*, gravures au trait sur cartes à gratter de Delavouët, qu'il qualifie, avec humour et modestie, de "graffitis".

On note un « creux » dans l'activité éditoriale pour la période 1953-1960, qui s'explique peut-être<sup>31</sup> par la poursuite de l'écriture de l'œuvre poétique (qui paraît, par ailleurs, en revue) et par l'écriture et l'implication dans la représentation de pièces de théâtre, puisque dans les années 1957-1958 Delavouët fait jouer trois pièces<sup>32</sup>. La mise au point du procédé d'impression sérigraphique, à moindre coût donc, en 1964 permet-il aussi peut-être de relancer les projets d'édition.

La notice biobibliographique de Claude Mauron, de façon particulièrement intéressante, met en évidence le fait que cette activité éditoriale se concentre sur la période 1951-1971. Après la publication chez Corti, il publiera uniquement des livres de photographes : « En 1971, la parution des deux premiers livres de *Pouèmo* (à la librairie José Corti) inaugure, en quelque sorte, une nouvelle période, privilégiant nettement l'œuvre poétique. » On peut émettre l'hypothèse que le fait d'avoir trouvé un éditeur pour *Pouèmo* l'amène peut-être à recentrer son activité sur l'écriture du grand œuvre afin de pouvoir mener à bien son écriture et sa publication, sachant que l'activité éditoriale menée par l'artisan du livre qu'est MF Delavouët prenait beaucoup de temps...

### *Livres de photographes<sup>33</sup>*

- 1964 : *Les arbres de Ben Lisa*, photographies originales de René Ben Lisa, tirage sérigraphique d'Yves Rigoir, poèmes de Max-Philippe Delavouët, (13 exemplaires).
- 1967 : *Moisson*, photographies originales d'Yves Rigoir accompagnées de poèmes de Max-

<sup>31</sup> La consultation de la correspondance mettrait aussi peut-être au jour d'autres raisons, telles que des contraintes financières, ou de temps retardant des projets.

<sup>32</sup> cf. Claude Mauron, notice biobibliographique, cit.: "En 1957-1958, il fait jouer trois comédies, *Ercule e lou roussignou* (« Hercule et le rossignol »), *Benounin e li capitani* (« Bénounin et les capitaines ») et *Tistet-la-Roso o lou quiéu dóu pastre sènt toujours la ferigoulo* (« Tistet-la-Rose, ou le cul du berger sent toujours le thym ») dont la version française obtient un succès notable au Théâtre Grignan de Marseille, puis au festival de Cassis, dans des mises en scène de Michel Fontayne et Jean-Luc Léridon, avec une distribution comprenant, entre autres, Roland Monod et Antoine Vitez."

<sup>33</sup> Certains des textes d'illustration, notamment les plus tardifs, sont uniquement en français.

Philippe Delavouët, Lambesc, (14 exemplaires).

- 1988 : *Sabo*, photographies originales d'Yves Rigoir accompagnées de textes bilingues de Max-Philippe Delavouët, Lambesc, (14 exemplaires).

- 1988 : *Écritures*, photographies originales de Martha Jordan, accompagnées de poèmes de Max-Philippe Delavouët, Genève, (30 exemplaires).

- 1990 : *L'Ange foudroyé*, photographies originales de Martha Jordan, accompagnées de poèmes de Max-Philippe Delavouët, Genève, (30 exemplaires)<sup>34</sup>.

## Conclusion

Le Centre Mas-Felipe Delavouët, créé pour faire rayonner l'œuvre du poète, se pose, dès 1993, dans le prolongement de cette activité éditoriale. Les publications sont réalisées dans le même esprit, conjuguant exigence esthétique et collaboration avec des artistes. Le Centre publie d'une part des beaux livres qui sont la réalisation de projets plus ou moins achevés au moment de la disparition de Delavouët tels :

- *Cansoun de l'amour dificile (Chanson de l'amour difficile)*, Bayle-Vert, 1993.

- *Cansoun de la Printaniero (Chanson de la Printanière)*, illustrations de Charles-François Philippe, Bayle-Vert, Grans, 2005.

Par ailleurs, le centre Delavouët réédite l'œuvre de Delavouët, au rythme d'une publication par an, par cycle et avec des illustrations, dans un format sobre et élégant qui le rendent peu onéreux. Chaque publication est accompagnée de la sortie d'un exemplaire des *Cahiers du Bayle-vert*, la revue du Centre MFD, qui propose des articles et documents (fac-similés de manuscrits, extraits de correspondance, dessins de Delavouët) permettant une mise en perspective particulièrement intéressante. À ce jour, ont été ainsi réédités:

- *Pouèmo pèr Evo*, Centre Mas-Felipe Delavouët, Grans, 2010.

- *Cor d'amour amoureuxi*, C.M.F.D., Grans, 2011.

- *Courtege de la bello sesoun*, C.M.F.D., Grans, 2012.

- *Istòri dóu rèi mort qu'anavo à la desciso*, C.M.F.D., Grans, 2013.

- *Cansoun de la mai auto toure*, C.M.F.D., Grans, 2014.

- *Lou pichot Zoudiaque ilustra*, C.M.F.D., Grans, 2015.

- *Amour di Quatre Sesoun*, C.M.F.D., Grans, 2015 [réédition en fac-similé réduit].

- *Tistet-la Roso: coumèdi*, C.M.F.D., Grans, 2016.

- *Ço que Tristan se disié sus la mar*, C.M.F.D., Grans, 2017.

- *Blasoun de la Dono d'estiéu*, C.M.F.D., Grans, 2017.

- *Danso de la pauro ensouleiado*, C.M.F.D., Grans, à paraître en 2018.

---

<sup>34</sup> Ce dernier texte, composé quelques mois avant la disparition de Delavouët, a une tonalité presque prophétique.